

La Genevoise Elisa Larvego s'intéresse à un village américain où ne résident que femmes et enfants

Clarisa est une petite Mexicaine qui vit à Candelaria, aux EtatsUnis, à la frontière du pays où est resté son père. Tous les jours, elle prend le bus scolaire qui passe par son village pour l'emmener en cours, à une heure et demi de son campement. Clarisa adore l'informatique, se fait belle pour la photo de classe et met la main sur le coeur au moment de chanter l'hymne américain devant l'école.



CEDRIC HOAREAU

Cédric Hoareau est le seul artiste à présenter un lieu imaginaire dans l'exposition de la Villa Bernasconi.

L'artiste Elisa Larvego a suivi son quotidien et son environnement, en photos et en vidéos, qu'elle présente dans l'exposition intitulée Etats des lieux à la Villa Bernasconi. Comme dans son précédent travail traitant de camps hippies désertés, la Genevoise s'est intéressée à un lieu insolite. Candelaria n'est habité que par des femmes et des enfants, venus s'y établir pour permettre à ces derniers d'être scolarisés. Les hommes sont restés sur leurs terres de l'autre côté de la frontière, à San Antonio del Bravo, situé à trente minutes de marche. En fin de semaine, le village américain se vide et les familles se retrouvent au Mexique.

L'exposition lancéenne a réuni le travail de quatre artistes suisses interrogeant chacun des lieux au contexte géographique ou politique particulier. Cédric Hoareau est le seul à s'extraire de la réalité, sans photo ni vidéo. Son installation présente un campement imaginaire, constitué de caravanes de dimensions réduites. Elles sont réunies en un village sur pilotis, disposé sur une surface liquide que de petits points

lumineux font miroiter. L'aspect méditatif est exacerbé par les sons qui détachent davantage la pièce d'un contexte réaliste. La fragilité de la notion d'habitat, l'itinérance de certains peuples sont ici matérialisées de façon onirique.

Contrairement au travail très — trop? — politique de Simon Senn, qui s'est rendu en 2010 et en 2012 en Egypte pour questionner les jeunes sur leur vision du Printemps arabe, la poésie s'est aussi imprégnée de l'oeuvre d'Uriel Orlow. A la manière d'un palimpseste, il déchiffre l'histoire d'un village kurde, en Turquie, construit sur les ruines d'un ancien monastère arménien. Après avoir été partiellement détruit durant le génocide de 1915, ce lieu de pèlerinage fut anéanti par l'armée turque en 1960.

Les réminiscences du lieu saint subsistent à travers ses décombres, utilisés pour la construction d'habitation. Dans cette vidéo contemplative, les éléments d'architecture du passé s'intègrent dans le quotidien de ces paysans.



Villa Bernasconi, 8, route du Grand-Lancy jusqu'au 12 décembre. Du mardi au dimanche de 14h à 18h. Brunch et concert de Mazen Kerbaj le 25 novembre à 11 h. www.villabernasconi.ch.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.